

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-675-Arpa-118-et-le-retour.html>



Arpa 118 et le retour de Michel Monnereau

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 22 février 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Fin avril 2016, il sortait d'un silence de plus de dix ans pour répondre à Christophe Jubien sur [La Route inconnue](#) à l'occasion de la parution de *Je suis passé parmi vous* (édition de la Table ronde), titre d'une nostalgie appuyée pour un poète dont j'avais surtout souvenir de la veine humoristique. A son tour, la revue *Arpa* ranime les braises et salue **Michel Monnereau** pour ce nouveau livre, par une note de lecture chaleureuse de Gérard Bochelier, et en le plaçant en tête de ce numéro de décembre 2016 (n° 118), concrétisant ainsi le retour d'un auteur, fort actif et justement considéré dans les années 2000.

Je promène une idée ou deux
comme on pousse un caillou du pied,
heureux de merveilleuse inutilité.

Corbeaux qui voyagent, peupliers qui rêvent,
amours défaites dont on ne se défait pas
et poèmes débraillés qui cherche son maître.

Ici ou ailleurs, le froid de vivre est le même
en ces courts après-midi d'hiver, lorsque le soleil
passe à peine nous saluer à midi.

Je marche vers la nuit qui sort de son trou.

Cet *Après-midi à Eragny-sur Oise* (titre du poème) de Michel Monnereau donne assez bien le ton de l'ensemble des contributions, où Marc Baron évoque *Le jardin du Thabor*, Jean Pichet un *Hiver*, Béatrice Marchal de *Hautes herbes éparses*, Claude Albarède les *Garrigues*. Tandis que Françoise Vignet nous entretient de son *Talus*, en de courtes proses, et que nous parvient de Guyane la voix nouvelle d'Emeline Houël, qui nous dit *connaître une forêt / où jamais la pluie ne cesse* :

Depuis mon hamac j'écoute
Les gouttes d'eau rebondir
Sur la toile - minuscules percussions
Au rythme de la nuit.

Au coeur du volume, les poèmes d'*Avant d'apparaître*, de **Fabrice Farre**, forcent l'attention, en ce qu'ils nous ramènent aux pages d'une même veine, d'inspiration et d'écriture (extrait d'un même futur recueil ? On aimerait le lire dans son intégralité), qui faisaient l'ouverture de *Verso* [167](#) et dont on doit d'ors et déjà admirer la maîtrise :

Nous sommes passés un jour d'égarement
entre le magnolia et le chant des abeilles,
le coeur à l'arrêt - l'était-il - les yeux fixés sur
la petite porte de l'enclos, prix du vertige qui nous ôtait
de la terre. A mi-voix, sans le dire, nous revenions
aux considérations qui nous faisaient vieillir :
la mesure de la propriété, sa surface, le nombre incalculable
de pas, l'amour intangible semblable à la forme
de la fleur et les ailes des insectes aussi légères
que la mort, avec son mètre proche butineur de toi à moi.

Arpa 118 et le retour de Michel Monnereau

Présence enfin de **Jean-Pierre Farines**, habituel serre-file des numéros d'*Arpa*, mais dont nous importeront davantage aujourd'hui les récents *Petits poèmes du jour et de la nuit*, aux éditions Alcyone (nouvel avatar des activités éditoriales de Silvine Arabo) :

Marcher la tête en l'air
sur les sentiers du rêve
conduit vers d'autres vérités.

Avec un tel guide, nous irons sans crainte, assurément.

Post-scriptum :

Repères : *Arpa* n ° 118, (chez J.P Farines, 148 rue Docteur- Hospital, 63100 - Clermont-Ferrand)
104 pages. 15, 50Euros le numéro. Abonnement pour l'année ou 4 numéros : 40Euros.

Jean-Pierre Farines : *Petits poèmes du jour et de la nuit*. Ed. Alcyone.(B.P 70041 - 17002 -Saintes cedex. 56 p. 16Euros.

Ecouter Michel Monnereau, interviewé par Christophe Jubien, sur la Route inconnue. Cliquer [ici](#).